

On ne dit plus reddition de soldats, mais « évacuation »

écrit par Messin Issa | 18 mai 2022



Le 16 mai 2022 entrera dans l'histoire. Il marque un tournant majeur dans le lexique militaire. En effet, on ne dit plus à propos d'une réédition que des soldats se sont

rendus, mais qu'ils ont été « évacués ».

Ce nouveau terme a été validé unanimement par la presse officielle française.

« *Plus de 260 soldats ukrainiens évacués d'Azovstal* », titre Le Figaro.

« *Le 16 mai, 53 blessés graves ont été évacués d'Azovstal vers Novoazovsk pour assistance médicale et 211 autres ont été transportés à Olenivka par un couloir humanitaire* », précise Le Monde.

« *Plus de 260 combattants ukrainiens évacués d'Azovstal vers des territoires prorusses* », annonce BFMTV.

« *Près de 300 soldats ukrainiens ont pu sortir lundi de l'aciérie d'Azovstal à Marioupol, évacués par des forces prorusses* », confirme RTL.

« *53 blessés graves ont été évacués d'Azovstal vers Novoazovsk pour assistance médicale et 211 autres ont été transportés à Olenivka par un couloir humanitaire* », rapporte Le Point.

« *Des combattants retranchés dans l'usine de Marioupol ont été évacués vers une zone sous contrôle russe après un accord entre Kiev et Moscou* », nous informe TV5.

L'information est reprise dans les mêmes termes pratiquement par tous les médias officiels français qui essayaient d'atténuer l'importance de l'évènement.

Aucun media français ne parlera de « reddition » ni ne mentionnera que les « combattants évacués » faisaient partie du bataillon nazi Azov.

Quand la supercherie devient trop grotesque, la presse essaie de faire marche-arrière.

« *Les soldats ukrainiens évacués d'Azovstal à Marioupol se*

sont constitués prisonniers, selon Moscou », se décide à annoncer Le Monde avec une magnifique perversité dans les termes utilisés. Les soldats ukrainiens « se sont constitués prisonniers », autrement dit de leur plein gré, donc ils n'ont pas été faits prisonniers. Nuance ! D'ailleurs, l'information est donnée « selon Moscou », donc impossible à vérifier de source fiable...

Le Monde tient d'ailleurs à nous rassurer. Il annonce : « *Les combattants ukrainiens devraient être rapatriés à l'avenir en territoire contrôlé par l'Ukraine, dans le cadre d'une procédure d'échange avec des prisonniers russes* ».

On va donc échanger des « combattants ukrainiens » avec des « prisonniers russes »...

La presse officielle française s'enfonce de plus en plus dans le mensonge et la désinformation. Elle écrit sous couvert de la honte, cachée sous des voiles livrés par Éric Piolle, le maire de Grenoble.

On attend avec impatience la réaction de la Borne kilomacronique et de son maître de l'Élysée qui, lui, trouvera un mensonge plus raffiné dans le genre : « *Grâce à l'action menée par la France, les combattants ukrainiens retranchés à Azovstal, sont à l'air libre et en bonne santé. Ils seront acheminés vers les hôpitaux de la Russie pour des examens médicaux et rentreront chez eux très bientôt. C'est une grande victoire pour la diplomatie française à laquelle je ne cesse de me consacrer depuis le retrait de notre armée du Mali.* »

Quoi qu'il en soit, il faut désormais surveiller votre vocabulaire. Ne dites plus jamais « la colère a été évacuée » ou « le stress a été évacué » sans préciser s'ils se sont constitués prisonniers ou juste sortis à l'air libre...

Messin'Issa